

L'eau à Brignais

Tout d'abord il faut rappeler qu'il y a environ 15.000 ans à Brignais il y avait un glacier, d'ailleurs on a retrouvé dans les années 1970 des défenses et des dents des mammouths dans la carrière du Garon.

Après la fonte du glacier le fleuve Rhône a eu au fil des millénaires, 4 parcours différents, et parfois il passait dans la Plaine de Sacuny en direction des Pérouses à Brignais, puis direction Givors.

Il y a 2.000 ans les Gallo-Romains construisirent un aqueduc qui amenait l'EAU****

du Gier à Lyon. Il en reste un vestige dans la Vallée de Barret à Brignais.

L'aqueduc avait une longueur de 86 km.

Il comportait une cinquantaine de ponts, 11 tunnels et surtout des siphons sur 5 km.

Les ponts en parement réticulés sont très décoratifs.

Cet aqueduc apportait chaque jour 15.000 m³ d'eau à la ville de Lugdunum (Lyon) sur les hauteurs de Fourvière.

Ce qui est remarquable c'est que l'eau s'écoulait dans l'aqueduc avec une pente de 1 mm par mètre.

J'ai été Maître artisan carreleur mosaïste pendant 31 ans et une pente de 1 mm par mètre ce n'est vraiment pas facile.

De même j'ai beaucoup utilisé du mortier et celui de la construction des aqueducs était fait d'un mélange de briques pilées et de chaux et a très bien vieilli.

Si les aqueducs avaient été en béton il y a belle lurette qu'ils se seraient effondrés

Pendant la période du moyen âge une partie du territoire de Brignais était marécageuse.

D'ailleurs les noms de lieux l'évoquent :

Les Saignes (en toponymie du lyonnais : lieux humides)

Les Aigais (l'Aigue : eau en patois)

Il faut savoir que le centre de Brignais se trouve dans une cuvette et que depuis fort longtemps l'eau dévale depuis les hauteurs des alentours.

Depuis 1790 au fil du temps les Maires de Brignais ont réglementé la récupération de l'eau, à partager surtout sur les lieux pentus, avec des rigoles dans les propriétés et avec des horaires à respecter avec le voisinage.

Les citoyens qui habitaient sur les hauteurs à la Côte devaient entretenir les fossés afin que l'eau se dirige vers le Garon.

Parfois pour d'autres raisons des infractions étaient constatées comme le 3 novembre 1841 les Sieurs Jalabert, Gros, Vindry et Bonjour ayant leur propriété à la Côte à Brignais étaient convoqués et assistaient au Conseil Municipal où un Procès-Verbal était dressé à leur encontre :

Ils ne doivent plus faire de fossés sur le chemin public du Michalon et celui du Cantoniau pour envoyer l'eau de pluie de leur propriété, sous peine de payer des dommages et intérêts à la Commune de Brignais pour la dégradation des dits chemins et cette eau inonde la Plaine du Garel la plus fertile pour l'agriculture à Brignais.

Le présent Procès-Verbal qui fut lu en présence des intéressés qui signèrent ainsi que les membres du Conseil Municipal et de Antoine Dubouchet Juge de Paix et Maire de Brignais

Depuis quelques siècles dans la propriété de la Jamayère il y avait un étang qu'on voit très bien dans le cadastre napoléonien de 1822. C'était une digue artificielle qui retenait l'eau. Dans les années 1960 cette digue céda et tel un mini raz de marée l'eau traversa la route conduisant dans la vallée du Garon en Barret. Heureusement qu'il n'y avait aucune villa construite, ainsi l'eau rejoignit le Garon.

De nos jours en 2025 à Brignais coule principalement le Garon, le Merdanson, le Chéron.

En 1877 les relevés topographiques de la Mairie de Brignais et signés par Antoine Reynard épicier Maire de Brignais rajoutaient :

Le Comban, le Rase Bagnon, 3 petits ruisseaux de la Boirie, le bief du Moulin.

Les trois Ponts principaux de Brignais sont le Vieux Pont classé Monument Historique.

Il y aussi le Pont Neuf et de nos jours en 2025 nous l'empruntons pour accéder au centre de Brignais. Il a été construit en 1828 en Pierres de Villebois (Ain) par deux artisans maçons de Brignais : Jean Marie Rivoire et Jean Pierre Lourd.

Il y a aussi le Pont du Moulin qui permet de traverser le Garon

Si on regarde la carte de France de la ligne de partage des eaux on voit que le Garon qui

passé à Brignais, va se jeter dans le Rhône qui lui-même va se jeter dans la Mer Méditerranée.

Le Garon prend sa source au pied de la montagne Lienne dans la Combe Malval à Yzeron et son parcours est d'environ 33 km jusqu'à Givors où il se jette dans le Rhône

En 1777 le Garon a changé de lit dans la Vallée de Barret à Brignais et ainsi le moulin ne pouvait plus fonctionner : un acte notarié en témoigne.

Depuis qu'il a été enterré en 1894 à Brignais route de Soucieu le Chéron a provoqué deux ans plus tard une grave inondation le 7 juillet 1896, avec 1,20 m dans les rues de Brignais et l'eau est même rentrée dans l'église.

Sur le remarquable cadastre napoléonien de 1822 on observe que sur le parcours du Chéron de 3,200 km de Soucieu jusqu'à Brignais où il se jette dans le Garon, il n'y avait aucune construction sur les deux rives et en cas de crue l'eau s'étendait naturellement dans la Plaine du Garel et même jusqu'à la Plaine d'Elite.

Depuis 1894 que le Chéron est enterré, canalisé donc enfermé : la partie sud de Brignais et le centre-ville sont inondés comme le 17 octobre 2024, avec seulement 102 mm de pluie.

On ne peut rien faire depuis 1894.

Des élus font bien leur travail mais on peut estimer que parfois certains autres élus font n'importe quoi par ignorance du passé, par incompétence, par un sentiment de toute puissance au mépris de la population.

Les élus passent et trépassent et malheureusement les graves erreurs de certains restent pour les générations futures

Parfois des décisions sont contre nature car ce n'est pas à la nature à s'adapter à nous mais c'est à nous humbles humains à nous adapter à la nature.

Je tirais l'eau du puits pendant mon enfance 1941-1955 et quand le seau d'eau était remonté et posé sur la margelle du puits, on veillait à ne pas en perdre une goutte

Lorsque j'étais gamin j'ai aidé mon père à labourer avec les bœufs qui tiraient une charrue Brabant.

Lorsqu'une parcelle de terre était toute labourée alors à l'aide d'une pioche et d'une

pelle nous creusions une grosse rigole appelée chaintre afin que l'eau de pluie circule.

Nous entretenions les haies qui retenaient l'eau en cas de fortes pluies.

Ces haies abritaient de petits animaux et des insectes très utiles à l'écosystème.

Ces haies servaient de coupe-vent et créaient des micros climats. Ces haies qui servaient aussi à délimiter les propriétés, empêchaient l'érosion des terres arables.

Oui mais voilà Edgar Pisani Ministre de l'agriculture de 1961 à 1966 décida de pratiquer dans toute la France le remembrement des parcelles agricoles, afin de favoriser le productivisme de l'agriculture. Ceci afin de faciliter le travail avec des tracteurs qui ont ainsi supprimé le travail avec des bœufs et des chevaux qu'on pratiquait depuis des siècles.

Depuis 1960 en France on a arraché 1 million et demi de km de haies. Vous vous rendez compte !!!

De nos jours on continue de voir le désastre en cas de fortes pluies et sur les terrains en pente il n'y a plus de haies pour retenir l'eau et ainsi on voit des coulées de boues qui traversent certains villages et les maisons

Edgar Pisani né en 1918 décédé en 2016 a reconnu en 2010 avoir commis de graves erreurs avec le remembrement.

Il aussi reconnu aussi être responsable d'avoir bouleversé les paysages et la Nature

Concernant l'utilisation de l'eau je me souviens aussi que j'ai eu ma première salle de bains à 26 ans.

En étant allé dans 29 pays dans le monde : j'ai la certitude que sur la terre entière l'EAU** est le bien le plus précieux.**

En ce qui concerne l'eau à Brignais il reste un patrimoine en partie visible.

Dans le lotissement Les Collonges il reste une éolienne qui servait à tirer l'eau pour l'arrosage de l'ancienne propriété Hullard.

Sur les hauteurs de Brignais pas loin de la Côte il reste une Noria hydraulique qui ne fonctionne plus, mais qui autrefois servait à remonter l'eau d'un puits pour arroser arbres fruitiers et cultures.

Rue du Garel se trouve un véritable petit patrimoine avec une petite bâtisse et une petite porte pour accéder au puits et à l'extérieur une pompe à main.

Dans l'ancienne propriété de Claire Mafféï actrice de cinéma, il y a son puits

En 1885 pour récupérer l'eau du coteau de la Mouille, fut construit un tunnel enterré et maçonné qui permettait de stocker l'eau de la source Marguerite.

Ce petit ouvrage étanche était l'œuvre de Mrs Pernod et Pradat.

En 1949 avec la grande sécheresse (plusieurs mois sans pleuvoir) les brignairots venaient chercher cette précieuse eau et remplir les bidons et autres récipients.

A la place de l'actuelle Avenue de Verdun à Brignais passait le bief qui était une déviation du Garon pour faire tourner le moulin.

Au bord de ce bief il y avait un lavoir datant de 1865 qui a été sauvegardé grâce aux Amis du

Vieux Brignais. Les lavandières de Brignais et du pensionnat Saint Charles venaient y rincer leur linge.

Côté sud du vieux pont il y avait une pompe à main où les brignairots, brignairoles venaient chercher l'eau avec des brocs et des seaux et parfois avec des arrosoirs.

En divers endroits de Brignais les gens avaient un puits dans leur petite propriété et il y avait aussi plusieurs puits sur le domaine public.

Au fil du temps ils ont été fermés comme en 1822, une femme s'étant noyée dans un puits les 4 puits publics de Brignais furent fermés à clé et plus tard d'autres puits furent parfois murés lorsque l'eau est devenue payante.

On peut voir quelques-uns de ces puits par exemple rue Diot, à la Côte vers le chemin de l'Archet et plusieurs autres.

L'ancienne propriété Dorier-Mijolla datant du 16^{ème} siècle est devenu en 1982 la Mairie de Brignais et côté rue Général de Gaulle, on aperçoit le puits dont la propriété appartenait à la famille Dorier.

Il y a une cinquantaine d'années les anciens avaient bien connu Mademoiselle Dorier qui surveillait son puits quasiment jour et nuit afin que les brignairots ne se servent pas de son [EAU](#).

En 2013 et 2014 lors de la rénovation de la voirie du centre-ville de Brignais un travail considérable a été fait en sous-sol en séparant les eaux usées et les eaux pluviales.

Des conduites d'eau potable très anciennes ont été changées.

En France il y a un gaspillage considérable d'eau avec les fuites de conduites d'eau potable qui sont en parties cassées. On parle

d'une moyenne de 18% d'eau potable perdue sous terre.

Ces dernières années le Smagga veut faire un barrage dans la Vallée de Barret suite à la soi-disant crue des 1ers et 2 décembre 2003 où il a plu à Brignais 68 mm et 55 mm soit 123 mm en deux jours.

Le 2 décembre 2003 je me suis rendu à pied dans Brignais et en contournant la rue de la Giraudière je suis arrivé vers le pont de la rue du Moulin et la passerelle dont la construction était terminée depuis l'été. Mais voilà l'échafaudage ancré dans le lit du Garon, qui aurait dû être enlevé depuis 3 mois, en ce début décembre 2003 il bloquait des troncs d'arbres, des souches, des chaises plastiques, et même une bouteille de gaz.

Tout ceci forma un bouchon qui bloqua l'eau du Garon et la renvoya en amont dans le

centre de Brignais et au-delà jusque dans la Vallée du Barret

Alors les grands moyens furent employés et des chaînes furent attachées aux pieds de l'échafaudage et ensuite elles furent tirées par des puissants camions : ainsi l'eau libérée s'écoula comme un torrent et le centre-ville de Brignais fut vidé en une heure ne laissant que de la boue.

J'ai donné les photos à notre Association « Sauvegarde de la Vallée du Garon »

Depuis 2003 on peut noter que le 7 septembre 2010 il a plu énormément à Brignais : 162 mm dans la journée et aucune inondation de même que le 10 octobre 2014 il a plu 128 mm et aucune inondation du Garon à Brignais car il n'y avait pas l'obstacle de l'échafaudage de la Passerelle du Pont du Moulin

Le Smagga s'est servi de cette fausse crue qui fut d'abord classée centennale puis quelques années plus tard cinquantennale et maintenant vingtenalle pour projeter de faire un barrage inutile au coût faramineux.

Je soutiens notre Association de Sauvegarde de la Vallée du Garon, dont la Présidente Valérie Valette préconise une solution pleine de bons sens en s'inspirant du modèle Slovaque.

Avec les étés très chauds notre Vallée du Garon est un ilot de fraîcheur naturelle et début 1900 en ce lieu il y avait de nombreuses guinguettes.

Ce lieu a vraiment une âme

D'une manière générale je ne sais pas ce qui va se passer à Brignais dans les décennies et

les siècles suivants mais comme dit l'expression populaire : **normalement il devrait encore couler de l'eau sous les ponts.**

En tous cas nous l'espérons.

Je me répète : Il ne faut pas oublier que nous avons besoin de la NATURE et il est de notre devoir de la Protéger pour les générations futures.

Pour terminer ayons une pensée pour Thérèse Anselme Présidente-Fondatrice de notre Association de Sauvegarde de la Vallée du Garon et qui est passée sur l'autre rive dans l'au-delà le 7 juin 2025

Pour Thérèse Anselme qui était l'Ame de la Vallée du Garon j'ai composé ce poème :

Merveilleuse Vallée du Garon
Où chante le coucou et le pinson
Ecrin de verdure
Nature à l'état pur
Faune et Flore sauvage
Ont défié les âges
Les fragiles libellules
Se moquent des canicules
L'âme des guinguettes
Nous met en goguette
Balades botaniques
Balades historiques
Contemplant la mante religieuse
Mystérieuse et précieuse
Eternelle Thérèse Anselme
Nous vous dédions ce poème
Rémi Cuisinier écrivain et Historien